

Le journal
des résidents
du Tam

sur le Banc



L'environnement

N°20 - 2^e semestre 2010



sommaire

- ✎ Edito > p2
- ✎ La parole aux résidents > p3
- ✎ Les aidants vous informent > p24

Quelques semaines après que le tarnais Jean-Louis ETIENNE ait survolé le pôle Nord en ballon, pour mesurer l'impact du réchauffement climatique sur la banquise, nous nous posons la même question : la planète est-elle en danger ?

Chacun de nous peut constater des bouleversements importants dans les différents points du globe, avec des dysfonctionnements climatiques qui engendrent des catastrophes disproportionnées : tempêtes de vent, cyclones, inondations, glissements de terrain, etc ...

Alors oui, il est urgent de protéger notre environnement et d'assurer une véritable gestion des ressources naturelles.

Parmi les actions prioritaires, il convient de lutter contre la déforestation, essentiellement dans la zone tropicale. Il faut arrêter la pêche intensive qui réduit les réserves marines. La pollution de l'air doit être combattue, elle est aussi source de changements climatiques. Il faut sauver les zones humides, elles recèlent une extraordinaire richesse biologique.

Mais la protection commence souvent au quotidien par le tri sélectif des déchets, l'emploi des énergies renouvelables, le retour au jardinage durable et à l'agriculture biologique.

Conscients des efforts à réaliser, c'est à ce prix que la biodiversité sera conservée dans son ensemble et que vivra notre belle planète « Terre ».

Jacques ALBAREL
Chargé de mission Biodiversité
Parc naturel régional du Haut-Languedoc



Le thème du prochain numéro
«Sur le Banc» sera :
Le rire

L'ENVIRONNEMENT ÉCOLOGIQUE, QU'ES ACO ?

Nous sommes toujours étonnés des questions que se posent les jeunes. En ce qui nous concerne, nous avons bien trop de préoccupations quotidiennes pour réfléchir à ce qu'il adviendrait de la terre dans des centaines d'années... Il n'est pas trop dans nos mentalités de réfléchir à ce que sera le monde lorsque nous ne serons plus là et, à plus forte raison lorsque nos enfants ou petits-enfants ne seront plus là eux aussi... Cependant, si vous nous assurez que les ressources naturelles que nous croyions inépuisables ne le sont pas, nous voulons bien vous croire.... et réfléchir de quelle manière nous pourrions les préserver. Il ne s'agit pas de retourner à l'ancien temps. Machine à laver, réfrigérateur et autres nous ont vraiment facilité la vie. Cependant, il aurait peut-être fallu garder certaines habitudes d'autrefois, en particulier en ce qui concerne l'eau. A notre époque, nous n'aurions jamais laissé couler l'eau de manière tout à fait inutile en nous lavant les dents; fermer le robinet après avoir laissé couler l'eau nécessaire était un geste automatique. Le temps où il fallait aller chercher l'eau au puits sur la place du village n'est pas assez éloigné pour que nous ayons déjà oublié la peine que coûtait ces trajets avec deux seaux remplis à rabord, seaux qui nous arrachaient les bras et rendaient notre démarche chancelante. D'ailleurs une cuvette était toujours dans l'évier afin de recueillir l'eau et de l'utiliser à d'autres fins que celles prévues initialement. Par exemple, l'eau ayant servie à laver les légumes nous permettrait de nous rincer les mains à un autre moment de la journée. Nous étions attentifs à ne pas gâcher une seule goutte d'eau.

Nous pensons que si nous vivions tout simplement au rythme des saisons, la pollution diminuerait car les transports de nourriture seraient moins importants. Pourquoi vouloir manger des poires au mois de janvier alors qu'elles sont meilleures directement cueillies sur l'arbre à la maison au mois de septembre ?

Vous êtes aujourd'hui dans la course du «toujours plus». Fabriquer davantage pour vendre davantage et avoir encore plus d'argent... Nous avons l'impression qu'il vous est difficile d'arrêter, que vous n'accepterez jamais de vous contenter de moins....Avez vous vraiment besoin du dernier gadget que vous allez nous montrer fièrement lors de votre prochaine visite ? Va-t-il vous simplifier la vie ?

Engrais et pesticides semblent être responsables d'une importante pollution. Il serait pourtant si simple d'utiliser, comme nous le faisons, le fumier de cheval, les fientes des poules et des lapins ou la colombine... Si ce n'est que plus personne n'élève de volailles et que tout s'est industrialisé afin de produire toujours plus et détruire chaque jour un

peu la terre....de toutes façons, la colombine a été délaissée par facilité; nettoyer le pigeonnier était une tâche harassante et peu agréable.

Nous avons également connu «le videur de tinettes». Il passait de fermes en fermes avec un tonneau de vidange monté sur 4 roues et traîné par un cheval. Il récupérait les excréments des latrines situées le plus souvent au fond du jardin et les revendait à ceux qui avaient besoin d'engrais.



Récupération des excréments dans les tonneaux
Photo Giens 1900 - Les vieux métiers

Nous reconnaissons que cette activité était déplaisante et nous préférons les commodités modernes... Cependant le système du «composteur» pourrait être adopté par tous et diminuerait quelque peu le volume des déchets organiques. Vous rechignez souvent à son utilisation par laxisme...

Un groupe de résidents de la maison de retraite «Résidence Le Grand Champ» de Lagrave, le 27 janvier 2010 en coopération avec le pôle «Culture des anciens» de la communauté de communes Tarn-Dadou.

ENVIRONNEMENT, ÉVOLUTION, EMBELLISSEMENT.

Nous finissons l'année, que de progrès et de changement dans tous les domaines. La nature, la façon de vivre et de s'entourer de confort.

Il y a cinquante ans de cela, on respirait le même air, sur la même planète. Les enfants s'amusaient de la même façon. Les familles vivaient simplement. Il n'y avait pas de voitures ou autres moyens de locomotion, indispensables à l'heure actuelle.

Entre voisins, il y avait plus d'amitié. On s'écoutait on se comprenait.

L'homme à présent est plus gâté. La mise au point des nouveaux moyens de transport met les pays plus ou moins proches à sa portée et lui permet de les découvrir;

On se loge plus confortablement. Les jardins plus entretenus s'embellissent.

Bien sûr la pollution dans les villes est un danger permanent. Elle est due en grande partie à la croissance de la circulation, mais qu'y faire, il faut vivre avec son temps. La vie est nettement plus facile...

**Suzanne Marcerou
Saint Joseph
MAZAMET**

PETITES DISCUSSIONS AUTOUR DE L'ENVIRONNEMENT



M^{me} Marie Rose Cazals : L'environnement c'est la nature, c'est ce qui nous permet de vivre. On plante les fruits où les légumes, ils poussent, on les mange. C'est le soleil qui les fait pousser.

M^{me} Noëlie Février : Et la pluie car sans elle ils ne pousseraient pas.

M^{me} Marie Rose Cazals : Sans le soleil ce serait le noir total, il n'y aurait pas de vie.

M^{me} Raymonde Pujol : L'environnement c'est tout ce qui nous entoure, tout ce qui fait la nature, les arbres, les forêts, les cours d'eau, les océans...

M^{me} Cazals Marie Rose : Autrefois la nature était plus propre que maintenant.

M^{me} Raymonde Pujol : Ce sont les gens qui sont responsables de la pollution car ils jettent leurs déchets n'importe où, pourtant on est capable maintenant de les recycler donc pourquoi ne pas respecter les recommandations ? Par exemple mettre les papiers et les cartons dans les sacs jaunes et le reste dans les sacs noirs. On peut aussi trier le verre...

M^{me} Noëlie Février : Il faut dire qu'autrefois il y avait moins de maisons, donc moins de déchets.

M^{me} Berthe Cousinié : Il y avait aussi beaucoup plus d'espaces verts.

M^{me} Raymonde Pujol : Et puis il y a eu toutes ces usines...

M^{me} Marie Rose Cazals : Enfin maintenant elles sont obligées de s'équiper pour ne polluer ni l'eau ni l'air.

M^{me} Raymonde Pujol : Il y a une trentaine d'années c'est la centrale atomique de Tchernobyl qui a provoqué la plus grande catastrophe écologique. On nous a fait croire que le nuage n'était pas arrivé jusqu'en France mais je crois qu'on nous a menti.

M^{me} Marie Rose Cazals : On nous parle aussi sans arrêt de marée noire et de réchauffement de la planète. Vous y croyez vous au réchauffement de la planète ?

M^{me} Raymonde Pujol : Il n'y a pas que la marée noire qui pollue les mers et les océans, il y a aussi tout ce que les gens jettent dedans.

M^{me} Marie Rose Cazals : Enfin pour nous maintenant ce n'est plus un problème, mais c'est pour nos enfants et pour les enfants de nos enfants qu'il faudrait faire quelque chose.



**Maison de retraite
Saint Joseph
MAZAMET**

L'ENVIRONNEMENT ÉCOLOGIQUE

L'écologie n'est-elle pas l'étude de notre comportement vis à vis de notre environnement ?

L'environnement écologique voudrait que nous conservions et respections, ce que la nature nous a apporté depuis ses origines. Malheureusement, il n'en est pas ainsi. Insensiblement avec l'avancée du progrès dans tous les domaines, toute médaille ayant son revers, les bienfaits d'une invention, d'une découverte seront souvent accompagnés de conséquences négatives. Face à ce constat, ce n'est que vers 1960, au fil du temps que sont apparus de nombreux mouvements associatifs de défense de la nature, tels Greenpeace, la Fondation Brigitte Bardot, France Nature Environnement, Mouvement National de lutte pour l'Environnement. Nous connaissons tous l'action menée par Nicolas Hulot en faveur de la sauvegarde de l'environnement.

Plus tardivement ont vu le jour de nombreuses instances telles, l'Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'Energie créée en 1990, l'Inventaire des sites pollués créé en 1992, la Commission Française du développement Durable créée en 1994. Tous œuvrent dans le but d'agir efficacement, tout en mobilisant l'opinion face à une quantité sans cesse croissante de déchets et ce dans tous les domaines. Prenons l'exemple des déchets ménagers. En 1998, en France ont été collectés plus de 37 millions de tonnes, dont 30 millions d'ordures ménagères. Examinons leur croissance en Kg/an/habitant :

en 1960,	220 Kg,
en 1980,	289 Kg,
en 1989,	358 Kg,
en 1998,	455 Kg,

ce qui fait pour les 9 dernières années une augmentation moyenne annuelle de 3% ; c'est notable et ce n'est rien à côté des autres déchets provenant de toutes les industries, de l'agriculture, du traitement de l'eau, des déchets provenant de l'activité des soins...

Nous sommes pris dans un tourbillon où il est grand temps d'agir efficacement face au péril qui nous menace, toute activité ayant



des déchets, certains très dangereux, tels les déchets nucléaires, qui nous interpellent sur leur devenir. La pollution est partout, l'air que nous respirons, l'eau et les aliments que nous consommons ; la mer, les océans dont les fonds sont des poubelles offrent un spectacle de désolation.

Les solutions certes ne sont pas faciles. L'on pourrait pour ne prendre que cet exemple, diminuer fortement la production de certains emballages plastiques (beaucoup non recyclables) et les remplacer par des emballages papiers recyclables, mais cela irait vers la destruction accentuée de nos forêts déjà durement touchées par la prolifération de la publicité papier et des journaux gratuits.

Parviendrons-nous à endiguer la quantité croissante de déchets ? De nombreux designers, redonnent vie à des objets issus du recyclage de matières métalliques, du bois, du plastique, du caoutchouc.

Que chacun de nous prenne conscience qu'il a une part de responsabilité. Chaque petit geste de civisme de bonne conduite fera que notre environnement se portera mieux. Cela tient à l'effort de tous. Un simple geste sera toujours salutaire si chacun de nous consent à changer son comportement, si nos responsables politiques prennent des mesures adéquates et ce qui est très important, veillent à l'application de ces dernières, sévissant avec rigueur contre les contrevenants.

M. JUNQUET
Résidence La Pastellière
SAÏX

DES HISTOIRES ET DES ARBRES...

A Saint Amans Valtoret

Dans le parc du château de Valtoret, on peut voir un arbre hors du commun. Ses feuilles ne sont pas rouges à proprement dites, mais d'un beau grenat. Je crois que ce doit être une espèce de hêtre. Quand on était jeune, et qu'on voulait faire un exploit que nos parents devaient ignorer, on filait tous ensemble sous notre « arbre rouge » ! Une fois les cents coups faits, on restait à flâner sous ses branches, à guetter les écureuils et à grignoter des faînes... On aurait pu s'empoisonner mais bon, on était gosse ! Mais attention, lorsque le colonel de la Jonquière, le propriétaire, se montrait sur le rocher, on veillait à se faire oublier quelques jours ! Je pensais que cet arbre avait été peut-être coupé, mais j'ai été heureuse de le retrouver sur une toile récente lors de l'exposition de peinture à la Maison de Retraite.



M^{me} J. FERRAND

A Saint Amans Sout



Ici, à Sout, nous avons, en face du lavoir, un orme majestueux tricentenaire ! Mais depuis peu, on parle de le couper car il devient dangereux pour la circulation et qu'il est creux. Ce serait vraiment dommage à mon avis, après tout c'est un monument historique !

Le long de la promenade, il y a aussi de gros platanes. Tous les ans, on profite de leur ombre pour réunir tous les voisins : c'est le Repas des Plataniers. On y mange bien, on y boit bien : certains finissent même tout habillé dans la fontaine ! Ces platanes

ont été plantés par le maire Calvel, dans les années 30. Quand mon beau-père était maire, on lui a demandé de couper l'un de ces arbres qui gênait le stationnement. Il a répondu au jeune homme qu'il était étonné de sa requête, et qu'il ne le couperait pas car il l'ignorait peut-être mais c'était son propre grand-père qui l'avait fait planter!

M^{me} M.SEGUY

A La Raviège

J'avais 14 ou 15 ans, je pêchais dans le ruisseau du hameau de La Raviège. A l'époque, ni lac, ni barrage. J'avais le panier plein de belles truites, quand l'orage m'a surpris. Bête comme on est à 15 ans, je suis allé m'abriter sous ce beau et grand hêtre, ma ligne métallique fermement tenue dans la main ! Maintenant je réalise que j'ai risqué ma peau ! Mais les truites étaient excellentes ! Plus tard j'ai assisté à l'inondation du hameau et de son beau hêtre après la construction du barrage.

M. A.VIDAL

A Ferrières

On se promenait tendrement avec mon amour de jeunesse, qui deviendra ma femme. On a vu un beau pommier, plein de jolis fruits. Alors on a secoué l'arbre très fort pour les ramasser, et on a entendu crier un juron... Je venais juste d'assommer mon futur beau père !

M. G.GENIEIS

**Articles réalisés par les résidents
de l'EHPAD de St Amans Sout**

« GÉRER AU MIEUX LES RESSOURCES SANS DÉTRUIRE LA TERRE »

Un débat a été réalisé au sein de la MARPA « Le Ségali » afin d'aborder le thème de l'écologie. Les déchets, les engrais, l'eau, l'électricité ont été évoqués. Le ministre de l'écologie Jean-Louis BORLOO a même été cité.

Il faudrait que chacun se sente responsable et favorise les actions déjà menées.

« *Les petits ruisseaux font les grandes rivières.* »

Autrefois, l'écologie n'était pas un sujet d'actualité, c'est à la suite de la révolution industrielle que ce terme s'est développé au sein de la société avec l'apparition des groupes « écolos ». Il semblerait que de nos jours, les pratiques d'autrefois refont surface avec le développement de la récupération : collecte sélective, compostage... Cependant les raisons ne sont pas les mêmes, aujourd'hui, la société doit faire face à une réalité qui est de protéger l'environnement. Avant, ces pratiques s'imposaient aux individus du fait de l'absence de modernisation : moyens de locomotion limités, les engrais étaient fabriqués naturellement, il n'y avait pas de désherbant. Les vêtements étaient tricotés, tissés, raccommodés manuellement par les femmes, la laine des moutons servait à faire des matelas. Il

n'y avait pas d'emballage, un chiffonnier (pelharót) passait chez les particuliers afin de récupérer les vieux chiffons et les peaux de lapins en contrepartie de quelques pièces données aux enfants.

« *Avant, tout se fabriquait à la maison, alors que maintenant, tout s'achète tout fait* »



« *Tant vaut l'homme tant vaut la Terre* »

Afin de sensibiliser et d'informer les personnes âgées à l'écologie, un exercice de simulation sur la collecte sélective a été mis en place au sein de la MARPA. De plus une visite de la déchetterie Trifyl à Blaye les mines est prévue avec les résidents au cours du mois d'avril.

**Les résidents de la
MARPA « Le Ségali » à VALDERIES**



ATELIER DISCUSSION SUR L'ENVIRONNEMENT

• **L'environnement écologique :** quelles mesures étaient prises autrefois pour lutter contre la pollution ?

M^{me} Combes : « on n'entendait pas parler d'écologie, on avait peu d'ordures on donnait par exemple nos épluchures aux lapins »

M^{me} Salvetat : « Aujourd'hui mon gendre fait un compost »

M^{me} Bardou O : « Nous n'avions pas de triage sélectif, on n'avait pas de bouteilles en plastiques ; elles étaient en verre... »

M^{me} Senegas : « Nous n'avions pas également de couches, nous devions laver le linge à la main »

M^{me} Bardou O. : « Autrefois nous gardions les cendres pour l'engrais, ou bien nous les mettions autour des arbres pour les limaces, ou encore pour laver le linge... »

• **Sommes-nous plus pollueurs qu'autrefois ?**

M^{me} Combes : « Vous êtes plus pollueurs que nous »

M^{me} Salvetat : « On respectait plus la nature, avant on se déplaçait souvent en vélo, et peu en voiture »

M. Junquet : « Autrefois on ne jetait rien, on mangeait la peau des fruits et le reste allait aux animaux. Le progrès a amené la pollution. Par exemple nous mangions très peu de conserves et peu de congelés (sacs plastiques) donc moins de déchets. Le boucher emballait la viande dans un papier jaune qu'on jetait ensuite au feu. Nous étions non pollueur sans le savoir. »

M. Vergne : « Le verre se jette aujourd'hui, avant on ne le jetait pas »

M^{me} Bardou M. : « Pour le lait, on ramenait à chaque fois la bouteille pour la remplir à nouveau. » « On achetait les sardines au détail, pas en boîte ».

M. Junquet : « Aujourd'hui on trouve des déchets partout dans la rue. Les jeunes se réunissent, et laissent l'endroit sale (bouteilles, papiers etc...) c'est un manque d'éducation ».

• **Sommes nous en danger ?**

M. Junquet : « La pollution c'est l'emploi de plein de produits chimiques dans l'industrie et notamment dans l'agriculture » « Autrefois on désherba à la main »

M^{me} Bardou M. : « On ne donnait pas aux animaux de la farine de poisson ou animale, on les nourrissait avec les restes »

M. Junquet : « On parle beaucoup de la déforestation en Amazonie, on tue les poumons, l'oxygène du monde »

M^{me} Salvetat : « l'environnement c'est « tomber » des HLM pour construire des maisons ».

Les résidents de la pastellière ont en projet de mettre en place un compost dans le jardin, dans un but écologique.

Sa mise en place devrait avoir lieu, après les travaux prévus sur l'extérieur.

**Les résidents
Maison de Retraite La Pastellière
SAÏX**

L'ENVIRONNEMENT ÉCOLOGIQUE

L'environnement est l'ensemble de tous les éléments qui nous entourent ; l'écologie étant l'étude de l'attitude et du comportement des êtres vivants, vis-à-vis de leur environnement.

À l'origine, l'homme, tout comme certains animaux, vivait de cueillette, de chasse, de pêche. Tous ne prélevaient sur une nature abondante, que ce dont ils avaient besoin pour subsister. Leurs déchets en grande partie servaient de nourriture à certaines espèces, comme les vautours, les gypaètes, les hyènes, les scarabées... qui apportaient ainsi leur contribution à minimiser la pollution de leur environnement.

Peu à peu, l'homme a amené avec le progrès dans tous les domaines, un déséquilibre dans cette naturelle harmonie. Ne voit-on pas dans les Pyrénées, les rapaces, qui ne trouvant plus de carcasses d'animaux morts qui leur servaient de nourriture, s'attaquer aux troupeaux ? Autrefois les bergers les abandonnaient sur place, tandis qu'actuellement ils sont dans l'obligation de les remettre à un équarrisseur. D'où le changement d'attitude des charognards qui posent un problème aux éleveurs. Les scarabées, les coccinelles, les charançons, si chers aux jardiniers parce qu'ils détruisaient limaces, pucerons et racines des mauvaises herbes ont disparu avec l'emploi intensif des herbicides, pesticides et autres désherbants, que nous retrouvons à faible dose dans toute notre alimentation.

L'eau, le vin, les fruits, les légumes, les viandes, les poissons sont contaminés. Cette nourriture qui présente une certaine toxicité, n'est-elle pas à la longue responsable de l'apparition de certains cancers ? L'avenir seul nous le confirmera, tout comme il est prouvé, que l'amiante et l'exposition au rayonnement lors d'essais nucléaires au Sahara, sont reconnus, des années plus tard, comme les auteurs de cette maladie.

En Bretagne, l'emploi intensif d'engrais chimiques, principale cause d'une prolifération incontrôlée d'algues vertes, a occasionné la mort d'un cheval ; l'élevage intensif des porcs est avec le lisier, à l'origine de la pollution des nappes phréatiques.

Une telle dégradation de l'environnement, due en grande partie à la recherche du profit, est à rapprocher de celle, qui depuis des années concourt à modifier le climat de la planète, avec la déforestation à outrance de la forêt amazonienne qui est le

poumon de la terre. 15 millions d'hectare de bois tropicaux disparaissent par an. La France est le 26^e Etat qui, tout récemment, le 22 février 2010 a ratifié l'accord international de 2006 les protégeant. Ce traité adopté par 59 Etats, dont 33 pays producteurs et 26 consommateurs promet une exploitation durable des forêts tropicales.

De nombreuses instances se sont élevées contre cette pollution due à toutes les activités de l'humanité. C'est avec mollesse que nous réagissons, face il est vrai, à une tâche immense qui concerne tous les Etats.

Le recyclage des déchets est entré dans nos mœurs. Combien d'efforts restent-ils encore à accomplir ? Comment recycler par exemple un emballage composé de trois matériaux différents ? L'étiquette en carton fixée solidement par des rivets métalliques sur un sachet en plastique ; le tout part aux déchets non recyclés.

Nos gouvernants ont une importante et complexe décision à prendre, et chacun de nous un geste à accomplir pour sauver notre environnement.

Le militant écologiste Yann Arthus Bertrand, photographe auteur du très beau livre « La Terre vue du ciel » ne recommande-t-il pas de consommer des fruits et légumes de saison, cultivés localement ? Il coule de source que le produit venant de moins loin, le mode de transport sera moins polluant. La réalité est toute autre, puisque nous privilégions et hors saisons, les produits d'importation, tomates d'Espagne, en plein hiver et toute l'année, pommes de terre nouvelles toute l'année, d'Espagne, du Maghreb, ail de Chine ou d'Argentine, haricots verts frais du Kenya, produits qui font le bonheur de la finance des importateurs, et ce au détriment des producteurs locaux, qui victimes de la concurrence des prix, ont cessé leur activité. Castres comptait plusieurs maraîchers, ils ont tous disparu, laissés de côté par le chaland qui s'est tourné vers les grandes surfaces.

Responsables ? Nous le sommes tous !... Mais tous nous subissons, jusqu'à quand !...

Je me pose la question : « Ma Terre jusqu'où iras-tu dans cette inéluctable descente aux enfers ? »

M. JUNQUET
Résidence La Pastellière, SAÏX

«MOTS CROISÉS SUR L'ENVIRONNEMENT ÉCOLOGIQUE»

Les résidents de l'HEPAD Saint Vincent de Paul de Blan aiment jouer avec les mots, aussi, cette fois-ci, ils ont recherché des mots ayant une relation avec l'environnement écologique afin de créer une grille de mots croisés et de vous faire partager un de leur atelier mémoire.

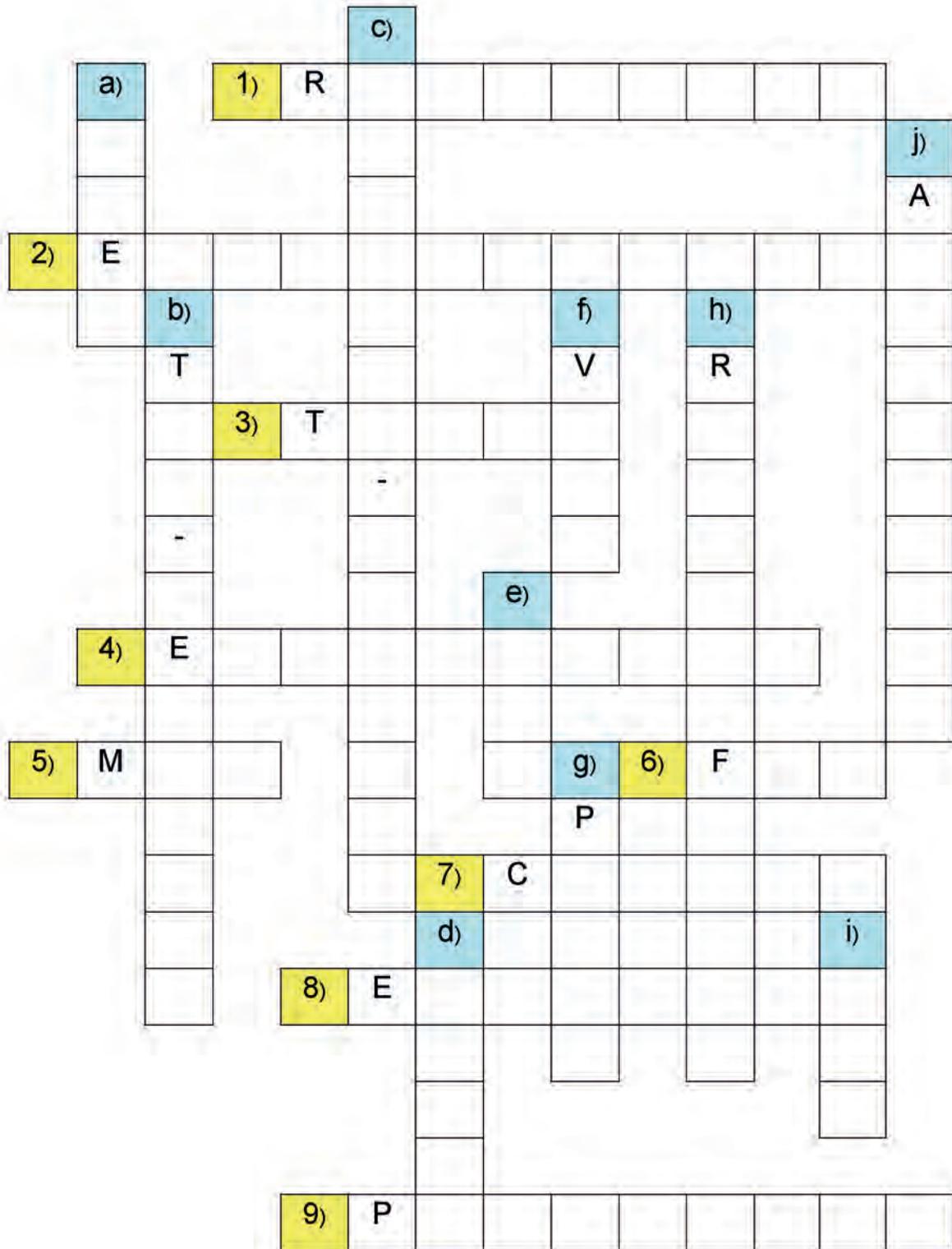


Horizontalement

1. Procédé de traitement des déchets (déchet industriel ou ordures ménagères) qui permet de les réutiliser à nouveau pour une nouvelle production avec un minimum de perte.
2. Milieu dans lequel un organisme fonctionne, incluant l'air, l'eau, la terre, les ressources naturelles, la flore, la faune, les êtres humains et leurs interrelations.
3. Planète du système solaire mais aussi : milieu physique où l'homme vit et exerce ses activités, où existent différentes formes de vie.
4. Terme utilisé pour qualifier ce qui porte sur le respect de l'environnement, ce qui fait « avec » et non contre la nature, en tentant de la préserver le plus possible.
5. Grande étendue d'eau salée.
6. Dégagement de chaleur, de lumière et de flammes produit par la combustion des corps dits combustibles.
7. Conditions atmosphériques dans une région.
8. Bâtiment circulaire d'une certaine hauteur composé de pales en rotation autour d'un rotor et actionné par le vent afin de produire de l'électricité.
9. Produit de l'industrie chimique destiné à éliminer les parasites qui pourraient s'attaquer aux cultures.

Verticalement

- a. Atmosphère de la Terre telle qu'elle est vue par les êtres humains.
- b. Séparation des déchets selon leur nature.
- c. Force électromagnétique produite par les rayonnements du soleil, directement ou de manière diffuse à travers l'atmosphère.
- d. Gaz naturellement présent dans la haute atmosphère (stratosphère) qui se forme lorsque l'oxygène (O₂) est décomposé par le rayonnement
- e. Emanation naturelle ou industrielle qui contribue au réchauffement de la planète en modifiant l'atmosphère en ayant un effet de serre.
- f. Mouvement d'air extérieur de force plus ou moins importante .
- g. Précipitation d'eau à l'état liquide tombant de nuages vers le sol.
- h. Augmentation de la température
- i. Liquide transparent, incolore, inodore et insipide à l'état pur qui est le principal constituant des lacs, rivières, mers et océans.
- j. Enveloppe gazeuse entourant la Terre.



Les résidents de l'EHPAD
Saint Vincent de BLAN

L'ENVIRONNEMENT

L'environnement évoque beaucoup de choses pour nous : l'eau, l'air, les énergies, les événements climatiques, les productions agricoles, les forêts, la mer, la montagne, la campagne, les villes, les industries, la pollution, le pétrole, les fleurs et les animaux, les champignons, les châtaignes... Et aussi les gens qui nous entourent !

Ainsi, l'environnement peut-être naturel ou artificiel. Il peut être beau ou laid : par exemple un coucher de soleil est beau, alors qu'une montagne incendiée est laide...

L'environnement campagnard et ses changements :

Les agriculteurs ont fait des champs immenses : nous bouchons les ruisseaux et nous drainons pour cultiver. Il y a donc moins de poissons, moins d'ombre et de buissons pour les bêtes. Autrefois, des haies d'aubépine remplaçaient les clôtures pour les animaux et évitaient que le vent n'emporte le foin. Nous connaissons par exemple les buissons blancs sur lesquels on peut greffer les néfliers. Il existe aussi les buissons noirs qui produisent des prunelles avec lesquelles nous pouvons faire du sirop ou de la liqueur. On se rappelle que nous faisons aussi de la liqueur de sureau et du vin de noix, mais nous disions qu'il ne fallait pas faire la sieste sous un noyer !

Les haies, cela évoque aussi les mûriers et donc les mûres : on y élevait autrefois le ver à soie : on récoltait le cocon du ver pour fabriquer la soie.

On appelait ça la « sériciculture » et l'exploitation s'appelait une « magnanerie ». Cette production s'est intensifiée sous le règne d'Henri IV. La ville de Lyon a prospéré grâce à la soie. Hélas, l'intensification de la production a eu un effet pervers car elle s'est faite au détriment des exigences sanitaires et une multiplication des maladies a fait chuter la production en flèche. On produisait cependant encore 500 tonnes de cocons à la libération. Aujourd'hui, on

produit la soie différemment. Cette production est devenue minime alors que d'autres se sont développées telles que les céréales, les fruits comme les abricots, les pêches, les poires. Mais, tous ces arbres n'ont pas la même durée de vie : l'abricotier ne vit pas longtemps, alors que le poirier se fait vieux...

Nous nous rendons compte qu'il y a généralement une différence entre les zones plus montagneuses et les plaines qui connaissent une modernisation beaucoup plus rapide du fait de leur facilité d'accès et d'exploitation.

Le feu peut-être utilisé pour l'écobuage qui permet d'éliminer les broussailles et les résidus végétaux, la paille, et de produire un engrais biologique. Bien maîtrisé, il peut être sain. L'étymologie du mot Pyrénées est d'ailleurs parfois rapportée au Grec ancien Πυρηναία, pyr, feu, ce qui voudrait dire « montagnes en feu ». Mais, les incendies non maîtrisés sont destructeurs.

Maintenant, on broie la paille et on l'enterre ; la terre est ainsi plus souple. On revient aujourd'hui à l'utilisation des jachères pour éviter de laisser la terre nue durant l'hiver. On doit aussi faire attention à la rotation des cultures.

Le remembrement a débuté en 1956 : c'était un progrès pour le développement industriel. Mais des luttes se sont engagées entre ceux qui étaient pour et les autres qui étaient contre le remembrement, inquiets des retentissements d'un tel bouleversement de l'environnement entretenu ainsi depuis des siècles. Cependant, beaucoup de ceux qui étaient contre ont ensuite été heureux du résultat. Les progrès de la mécanisation, avec le début des tracteurs dans les années 50, ont entraîné une baisse du nombre de producteurs et de salariés agricoles, modifiant en conséquence l'environnement rural, son paysage et sa population.

L'émerveillement et l'appréhension face à la nature :

L'environnement amène aussi à s'émerveiller face par exemple aux abeilles si vaillantes et organisées. Elles se débrouillent toutes seules pour faire du miel. Elles sont indépendantes, dégourdis, travaillent beaucoup.

On peut récolter des essaims pour les mettre dans les ruches où elles sont nourries et protégées. Leur miel a un goût différent suivant les variétés de fleurs qu'elles butinent dans leur environnement. Cependant, nous n'avons pas vu d'abeilles cette année sur le romarin dans la cour de Saint-Vincent. Nous savons qu'avec la pollution due aux pesticides tels que le « Gaucho », elles disparaissent malheureusement. Il semble qu'elles soient mieux préservées en montagne. La piqûre d'abeille n'est pas très grave, mais lorsqu'un frelon nous pique, il vaut mieux aller à l'hôpital. L'arrivée de nouvelles espèces comme le frelon asiatique qui s'attaque aux abeilles peut même avoir un impact sur l'environnement. Des phénomènes surprenants tels que les chenilles processionnaires apparaissent parfois. Il semble qu'il y en ait plus qu'autrefois. Est-ce le signe de quelque chose ?



Présentation du rôle de l'abeille par une apicultrice à la Maison d'Accueil de Sorèze.

La protection de l'environnement, la lutte contre la pollution :

Aussi, quand on évoque l'environnement, on pense à son équilibre, sa fragilité qui nécessite une protection. Ceci implique qu'il y a des choses à faire et d'autres à ne pas faire. On se rend compte notamment que des produits polluent, alors que d'autres non. On peut par exemple utiliser des coccinelles pour éliminer les pucerons au lieu des produits toxiques pour l'environnement. Les coccinelles chinoises seraient d'ailleurs très voraces ! La bouillie bordelaise est un autre type de produit naturel pour traiter le mildiou. Le jus d'orties sert à la fois de fertilisant, de désherbant et d'anti-pucerons ! Un produit suscite beaucoup de débats aujourd'hui, c'est le Roundup. Ce désherbant total n'est peut-être pas si inoffensif que la publicité veut nous le montrer. C'est pourquoi, dans les champs, on doit faire attention à garder quelques mètres de terre non travaillés autour des cultures pour éviter le lessivage des engrais et produits phytosanitaires lorsqu'il pleut fort.

Pour protéger l'environnement on doit aussi être attentif à ne pas cueillir les edelweiss lorsque l'on se promène dans la montagne. On pense aussi aux engins quatre-quatre qui abîment tout en faisant des courses dans la montagne et qui sont interdits ou indésirables par endroits.

L'eau également est une denrée à préserver : on y pense particulièrement lorsque l'on voit des arbres qui sèchent.

La mer est parfois polluée par des bateaux qui vidangent leurs huiles usagées.

Protéger l'environnement nécessitera peut-être aussi de modifier nos sources d'énergies : on utilise par exemple du tournesol et du soja à la place du pétrole, de l'électricité à la place du charbon, des panneaux solaires... Le biocarburant peut même servir à faire voler des avions de ligne ! Peut-être utilisera-t-on des moteurs à eau ou à hydrogène, ou encore d'autres

nouvelles inventions ? Quel sera le coût de tous ces changements ?

D'autres moyens plus proches de nous et plus simples à mettre en place existent pour économiser l'énergie : le covoiturage, le vélo, les transports en commun.

Nous savons maintenant en effet que l'utilisation d'énergies polluantes abîme la couche d'ozone, entraîne l'effet de serre, avec le risque de voir fondre les glaciers et monter le niveau des mers. Ce qui pourrait conduire à des inondations de certaines villes comme Paris et Bordeaux. Certains phénomènes climatiques comme les pluies diluviennes en Chine et en Angleterre dernièrement sont-elles le signe d'un tel dérèglement ?



L'exploitation des réserves de l'environnement peut-être excessif : elle peut se faire au dépend de la forêt comme en Amazonie ou entraîner une telle exploitation des réserves minières de charbon qu'elle conduit à la destruction des montagnes comme c'est le cas en Virginie aux États-Unis.

Le président Sarkozy a rencontré le président brésilien Lula et on parle beaucoup du Sommet de l'ONU sur le climat à Copenhague. C'est une bonne chose, mais on dit que les paroles s'envolent... Chacun pense avoir la meilleure solution, mais comment se mettre d'accord et avoir une réflexion éthique pour l'avenir ? On parle aujourd'hui de développement durable. Certains pays dont l'industrie est moins développée que la notre pourraient nous montrer la voie en ne commettant pas les mêmes erreurs. Le Costa Rica notamment, qui concentre une biodiversité importante, s'illustre dans ce sens en souscrivant à de nombreux traités environnementaux. Une telle réflexion implique de nombreux protagonistes. Ainsi

L'environnement, c'est aussi l'Amazonie, l'Afrique...

Pendant longtemps, on a accumulé nos déchets dans des décharges publiques. Les gens jetaient les choses par la fenêtre de leur voiture... On retrouve ainsi des bouteilles de plastique sur les plages. C'est un manque de savoir-vivre. Il existe d'ailleurs dans certains pays comme en Suisse et en Allemagne des règlements stricts interdisant ces comportements.

Lorsqu'il y a des grèves, on peut prendre conscience des monceaux de débris qui s'accumulent, du volume que représentent les déchets.

La société de consommation pousse à jeter pour acheter du neuf. Certaines fermes sont par exemples entourées de vieux matériels qui ne sont plus utilisés. Nous sommes peut-être allés trop loin dans le développement industriel.

On commence d'ailleurs aujourd'hui à faire plus attention, à faire l'effort de trier le contenu des poubelles. Il y a des déchèteries qui permettent de faire du recyclage, des incinérateurs. On utilisait beaucoup de sacs gratuits dans les grandes surfaces. Ils ne sont plus gratuits maintenant, mais réutilisables et échangeables afin de limiter l'impact sur l'environnement. Cela évoque ce qui se faisait autrefois avec les bouteilles : elles étaient consignées et



certains profitaient des fêtes de village pour les ramasser et se faire un peu d'argent.

On peut trouver de nouveaux usages aux déchets, une seconde vie. C'est ainsi que certains gagnent de l'argent en faisant de la récupération. Des artistes recyclent même des déchets dans des œuvres. Par exemple, Jean-Pierre Rives, ancien rugbyman, fait des œuvres d'art avec de la ferraille. On récupère aussi de vieilles charrettes pour décorer les jardins...

L'environnement humain :



L'environnement se compose de tout ce qu'il y a autour de nous : il y a bien sûr la nature, mais aussi les gens qui nous entourent !

Dans les grandes villes par exemple, il y a beaucoup de monde ; mais les gens ne se connaissent pas et même parfois ne se parlent pas : chacun vaque à ses occupa-

tions, s'occupe de soi et pas des autres. Ce qui peut amener à se sentir mal à l'aise, à s'isoler et à faire comme les autres. Pourtant, chaque environnement à sa culture. Ce qui demande à s'adapter, à faire l'effort de dire bonjour dans la langue de l'autre, pour finalement parfois se faire accepter. Accepter l'autre est une question de tolérance, de limites. Cela peut-être une question d'éducation ou de disponibilité. Par exemple, quand on est malade, on peut se renfermer sur soi et être moins disponible aux autres, à notre environnement. On est parfois inquiet de l'éducation des jeunes qui est différente de celle que nous recevions autrefois et il nous arrive d'être choqué par certaines attitudes, certains mots.

On vit aujourd'hui plus vieux. La population est donc composée de davantage de personnes âgées. Nous aimerions que l'environnement leur soit agréable et attentionné. Certaines valeurs comme la politesse pourraient être davantage favorisées...

Tout est lié. L'environnement naturel et l'environnement humain sont indissociables car des problèmes climatiques peuvent amener des tensions entre les peuples, notre bien-être dépend donc aussi de la qualité de notre environnement.

**Groupe de résidents
de St-Vincent-Ste Croix à SOREZE.**

L'ÉCOLOGIE

Pour agir au quotidien quels gestes nous semblent essentiels ?

Il y en a beaucoup. Par quoi commencer ?

« On recharge ses cartouches d'imprimantes , on chauffe sa maison à 18°, on récupère l'eau de pluie, on trie ses déchets, on éteint ses appareils électriques plutôt que de les laisser en mode « veille », on prend une douche plutôt qu'un bain, on évite les sacs plastiques aux caisses des supermarchés, on achète des produits de saison et de proximité... »

Il est temps de passer de l'illusion, de l'abondance à la réalité de la rareté.

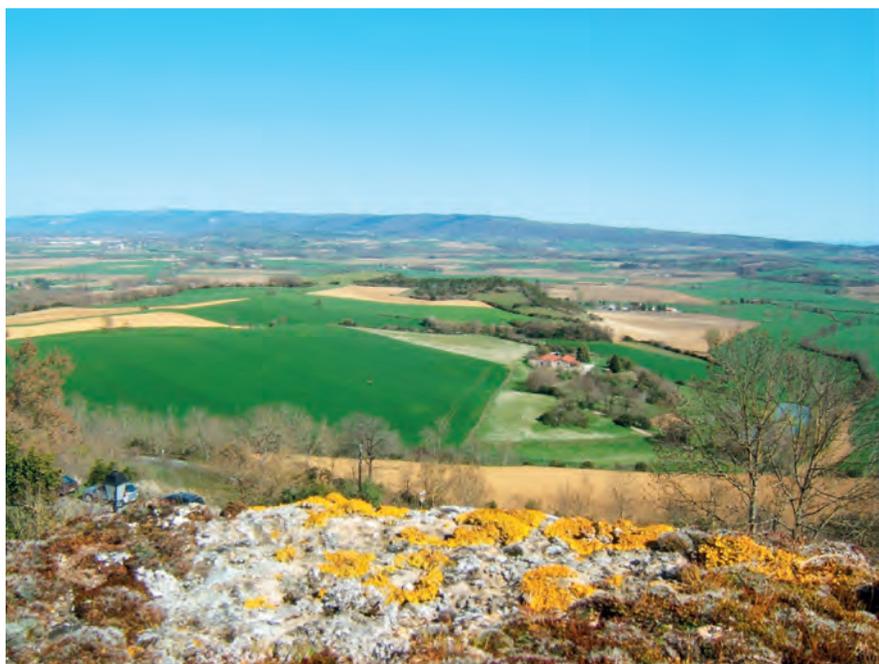
Les divers polluants, le réchauffement climatique ne mettent personne à l'abri sur la terre.

Aucune situation géographique ou économique ne nous protégera de la montée des eaux, de la sécheresse, des cyclones...

Nous avons tous le même enjeu qu'est la survie de l'humanité.

Il va falloir aussi qu'on partage les richesses car dans un « monde connecté » on ne peut plus laisser cohabiter de telles injustices entre les pays du Nord et ceux du Sud.

A quand : « le retour à la raison ? ».



En conclusion, une pensée à méditer :

« C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas. »

Victor Hugo

M^{me} Camille GILLOEN
Résidente St Vincent-Ste Croix à Sorèze

L'ENVIRONNEMENT ÉCOLOGIQUE

L'écologie, c'est ce qui concerne la nature, comment la préserver, la protéger.

L'eau



Autrefois, on allait chercher un seau à la fontaine ; cela nous suffisait pour la journée ; on n'en manquait pas, mais on ne la gaspillait pas non plus, car il fallait la transporter !

On allait la chercher également à la pompe ou au puits. L'eau était utilisée pour : boire, préparer les repas, faire la toilette et à la ferme pour les bêtes. Si l'eau était de bonne qualité, on essayait de la préserver ; à la ferme, il fallait en transporter en grande quantité pour les bêtes dans des barriques mais le plus souvent, chaque ferme avait sa mare et on s'arrangeait pour avoir le jardin à proximité d'un puits.

Pour rechercher l'eau, on faisait appel à un sourcier, puis un puisatier venait creuser le puits.

L'eau n'était pas gaspillée, par exemple, on ne jetait pas l'eau de rinçage des légumes, elle pouvait servir pour arroser les fleurs... !

Enfin, pour les toilettes, c'était la cabane au fond du jardin !

Aujourd'hui, pour se laver les mains, on emploie beaucoup d'eau, quand on tire la chasse aussi, mais il faut bien dire que pour l'hygiène et la propreté, c'est beaucoup mieux.

En ce qui concerne les cultures, autrefois, le maïs n'était pas arrosé, il était sarclé, car, comme dit le dicton « un bon sarclage vaut deux arrosages. »

A la maison

Les ordures ménagères allaient au fumier pour gratifier la nature, c'est à dire qu'ensuite, elles servaient d'engrais pour le jardin.

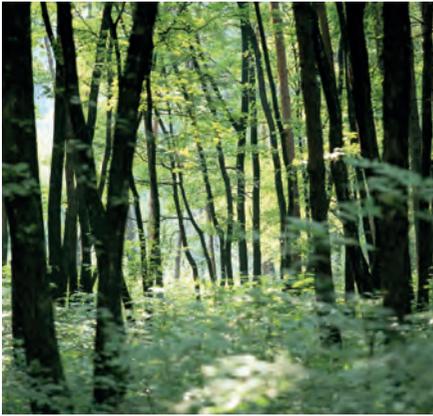
Le plastique n'existait pas, on utilisait la paille pour protéger les aliments ; pour aller faire les courses, chacun avait son cabas ou son panier ; si on voulait de l'huile, par exemple, on apportait sa bouteille en verre ; pour aller chercher le lait, c'était un bidon en fer ou en aluminium.



Le bois

Il y en avait autour des fermes et des champs ; ce bois était précieux car il avait de multiples usages.

- Pour se chauffer
- Pour faire à manger, pour nous, mais aussi pour préparer des bouillies pour les bêtes
- Pour chauffer le lit avec de la braise dans le « moine »



Il y avait plusieurs qualités de bois pour des utilisations spécifiques : par exemple, le hêtre était utilisé pour fabriquer les jougs, les peupliers d'Italie servaient à faire des planches, les chênes pour se chauffer, quant aux noyers et aux merisiers, on les destinait à la fabrication des meubles, enfin, l'acacia était utilisé pour les piquets.

Autour des champs et des fermes, il était fréquent de planter des haies pour se protéger du vent, pour retenir la terre des talus et pour abriter les oiseaux.

L'électricité

L'éclairage est apparu dans les maisons après 1920 ; avant, on utilisait la lampe à pétrole, souvent, il fallait la faire suivre ou elle était fixée au plafond de la cuisine, par exemple.

Sur les bicyclettes, c'était un allumage au carbure, assez dangereux car il avait tendance à exploser et on se retrouvait facilement dans le fossé !

On pouvait même l'utiliser pour attraper les poissons...

Actuellement, ce sont les centrales nucléaires en grande partie qui fournissent l'électricité, mais on ne sait pas quoi faire des déchets, il existe de nouvelles sources d'énergie comme l'énergie éolienne et l'énergie solaire.

Les moyens de locomotion

Autrefois, on se déplaçait à pied pour aller à l'école ou au travail, puis en vélo et aussi en train avec le petit train de Lacaune qui passait dans la campagne ; c'était bien pratique.

L'arrivée de l'automobile a rendu les gens autonomes, au début, il y en avait une par famille, à présent, ce n'est pas rare d'en avoir 2 ou 3 et cela génère beaucoup de pollution ; enfin, cette pollution engendre des maladies, comme l'asthme par exemple



**Un groupe de résidents
Maison de retraite Les Arcades à Dourgne**

L'ÉCOLOGIE, D'HIER À AUJOURD'HUI

On n'a pas l'habitude de faire des conférences mais bon, il faut bien se lancer, et puis le sujet est intéressant.

A l'époque on avait tous un carré de terre et on superposait les pelures de légumes, la paille, les fruits pourris et la terre. On s'en servait pour faire un fumier écologique.

On avait un jardin d'où on prenait les légumes et où on utilisait tous les déchets. Ça faisait un engrais aussi bon que celui que vous achetez maintenant.

Avant, tout était naturel il n'y a qu'à voir pour le linge. On le lavait à la cendre de bois, dans la lessiveuse, puis on étendait le linge sur la prairie propre, pas celle où il y avait les bêtes, et maintenant on utilise des détergents qui abiment tout.

C'est pareil pour l'agriculture. Afin de produire plus, on met plus d'engrais et de pesticides. Tout est tourné vers le rendement, on se moque de la qualité des sols pourvu qu'il y ait de la rentabilité. Les agriculteurs tuent toutes les espèces qu'il y avait autrefois avec les pesticides, tout ça pour l'appât du gain. Chez moi, quand j'étais plus jeune, on filtrait la nappe d'eau pour avoir de l'eau pure, maintenant on s'intoxiquerait.

**Groupe de parole des résidents
des Quiétudes à Lautrec**

L'ÉCOLOGIE C'EST AUSSI UNE AFFAIRE POLITIQUE

Actuellement la plupart des gens ne voient pas ou ne comprennent pas l'intérêt des énergies renouvelables comme les éoliennes qui ont un coût important pour l'installation mais qui protègent l'environnement. Et puis ça doit rapporter puisqu'il y en a partout.

Elles transforment le paysage, ça fait mal au cœur tous ces arbres abattus. Rien n'est

bon si on le fait à l'excès ; ce qu'il faut c'est l'équilibre. Il faut de la diversité dans tout et essayer de freiner les excès.

L'écologie est devenue un argument d'élection « les promesses rendent les fous joyeux » mais une fois au pouvoir les personnes élues n'en tiennent plus compte.

Se réunir pour prendre des décisions sur l'avenir de la planète c'est bien mais il faudrait mettre les idées en pratique et que ce soit fait sérieusement sous surveillance des différents états avec un président qui dirigerait les étapes et le bon fonctionnement.



**Groupe de parole des résidents
des Quiétudes à Lautrec**

AUTREFOIS, ON FAISAIT DE L'ÉCOLOGIE SANS LE SAVOIR !

On marchait à pied.

On faisait la lessive à la rivière avec de la cendre de bois parfumée à la lavande.

On brûlait quelques vieux papiers et cartons dans le feu.

Les épluchures, on les donnait aux bêtes,

L'escoubillaire passait tous les jours avec son cheval et un chariot en bois pour prendre les déchets ménagers. Après son passage, on récupérait le crottin de cheval pour les fleurs ou le jardin.

Quand on allait chez l'épicier, on avait un cabas car les poches en plastique et autres emballages n'existaient pas.

Nous achetions tout au détail : les légumes secs, les fruits, l'huile, le lait que l'épicier nous versait avec une mesure dans notre pot à lait. Pour les sardines au baril, nous apportions notre assiette.

Le peillarot passait pour nous débarrasser des peaux de lapin avec son vélo ou sa charrette tirée par un âne.

En revanche, on polluait aussi sans le savoir !

Il n'y avait pas encore le tout à l'égout et on vidait les pots de chambre et les escoubilles dans la rivière.

Les usines textiles qui à l'époque travaillaient jour et nuit déversaient dans le Thoré des colorants divers et l'eau changeait de couleur au fil des teintures.. Inutile de vous dire que les truites égarées ne survivaient pas longtemps à ces traitements chimiques !

Les retombées des hautes cheminées des usines obligeaient les ménagères à étendre le linge le dimanche pour éviter qu'il ne noircisse avec les rejets d'escarbilles!

Notre village a bien changé depuis une vingtaine d'années.



Toutes les usines ont disparu, leurs hautes cheminées, presque toutes démolies, ne fument plus, les eaux de teinture ne se déversent plus dans le Thoré et les pêcheurs remettent des truitelles dans les eaux limpides.



Les rails de la ligne SNCF «Mazamet Bédarieux» ont été enlevés, la «piste verte» a vu le jour et de nombreux randonneurs l'empruntent tous les jours en toute tranquillité.

**Les résidents
de la maison de retraite
de Labastide-Rouairoux**

COMMENT POURRIONS-NOUS PRÉSERVER NOTRE TERRE



consommation, mais ces produits engendrent aussi des problèmes de santé pour l'être humain et la pollution de la terre.



• Ces dernières années, nous faisons des efforts en matière d'énergie électrique. Les éoliennes sont à la mode. Les uns sont pour, les autres sont contre, qui a raison ? Les panneaux solaires sur les toitures permettent de capter la chaleur et produire de l'eau chaude dans nos maisons.

Autrefois nous n'avions pas tout ce confort et n'avions pas avancé dans toutes ces nouvelles technologies, et pourtant il nous semble que l'on polluait beaucoup moins. Nous voulons toujours aller plus loin, mais aussi nous en subissons les conséquences.

- La déforestation : Aujourd'hui, nous avons tendance à déboiser à tort et l'eau ruisselle partout. Aussi, rien ne la retient et les inondations sont de plus en plus importantes. On a pu le constater déjà dans certains pays, comme au Portugal.

- Au niveau de l'alimentation : Pourquoi vouloir manger des tomates en hiver, alors que la nature souhaite qu'elles poussent en juillet ? Les pesticides et engrais chimiques permettent d'augmenter et satisfaire la

- Nous devrions également avoir un peu plus de respect pour la nature. En effet, il est très facile de trouver des papiers ou autres déchets au sol. Jeter une poche plastique met plusieurs années avant de se détériorer.

- Le nombre important de voiture contribue à la pollution de l'air. C'est la facilité du déplacement. Mais on doit reconnaître qu'elle nous est indispensable pour notre vie quotidienne. D'autant plus que nous voulons toujours aller plus vite et plus loin.

**Groupe de parole
du Clos de Siloé**

ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT

Un petit rappel :

Écologie : du grec akos = maison et logos = science

Étude scientifique des rapports des êtres vivants avec leur milieu naturel.

Environnement : ce qui entoure. Ensemble des éléments naturels et artificiels où se déroule la vie humaine.

De la caverne et de la hutte construite en haut d'un arbre jusqu'aux maisons de retraite où certains finissent leurs jours, le chemin parcouru est long !

L'homme a toujours cherché à se protéger des éléments dont il avait aussi besoin : l'eau, le feu, les animaux et bien d'autres...

Nous n'en sommes plus à l'étude des rapports des êtres et de leur milieu naturel mais après être passé par le confort, la pratique nous montre plutôt l'abus et le mauvais usage de cet environnement.



Au réveil nous allumons notre lampe de chevet et le chauffage, loin de nous l'idée de revenir à la bougie, à la fois jolie et dangereuse. Mais il existe des ampoules économiques et pour un degré en moins de chauffage pensons par exemple aux éleveurs et agriculteurs qui peuvent difficilement réduire les températures au risque d'une diminution de production. Car nous sommes aussi solidaires !

Et en période de fêtes acceptons les réductions de floritures électriques. On dit que ce sont les gouttes d'eau qui font les grandes rivières...

Pensons aussi à nos choux dans notre alimentation et au gaspillage, aux tonnes de détritiques qui sont rejetés dans la nature. Nous sommes tous impliqués dans cette décharge...

A l'heure où la Conférence de Copenhague sur l'environnement et l'avenir de la Planète semble si décevante pour nous, essayons de maintenir haut nos petites flammes non polluantes !!!

**Ch. NIERAT
VILLEGIALE ST JACQUES
CASTRES**

JOURNÉES D'ÉTUDE À NEUILLY-LES-DIJON

Les 22 et 23 avril 2010, sous l'égide du Conservatoire Francophone des Journaux d'Établissements de Personnes Agées s'est déroulé à Neuilly-Les-Dijon le huitième festival francophone sur le thème « la parole de la Personne Agée : la favoriser, la recueillir, la porter ».

Organisateur de cette manifestation « Doc Animation en gérontologie » a accueilli 200 congressistes, responsables d'établissements, personnels médicaux, soignants, administratifs et d'animation, libéraux et publics ainsi qu'un résident faisant parti du L.R.I. (Liberté des Résidents en Institution).

Le Tarn était représenté par 5 participants dont une intervenante psychologue au CHIC Castres-Mazamet en section gérontologique.

Les journées ont débuté par des mots de bienvenue dont celui de Mme Geneviève LAROQUE, Présidente de la Fondation Nationale de Gérontologie.

La première intervention portait « sur » l'expression de la personne âgée vue par les professionnels et l'entourage (gériatre, infirmière, psychologue, animatrice, famille).

La seconde « pour une meilleure prise en compte de la parole des aînés » avait pour intervenants Serge GUERIN, sociologue, Maître Etienne BATAILLE, avocat et Martine DORANGE, psychosociologue.

La troisième « le Conseil de la Vie Sociale dans les établissements d'hébergement de personnes âgées » faisait intervenir Jean-Baptiste GOMEZ, résident et Bernard HERVY, Président du groupement des animateurs en gérontologie, Joëlle LEGALL pour les familles, Laure David, directrice et la conclusion a été donnée brillamment par Paulette GUINCHARD-KUNSTLER, ex-secrétaire d'Etat aux personnes âgées qui a reçu une ovation.

La seconde journée s'articulait autour d'ateliers dans lesquels étaient présentés des espaces de mise en œuvre de différents supports : Supports d'aujourd'hui favorisant l'expression de la personne âgée, parfois indispensable, supports de demain et supports de l'expression de la personne âgée dans un contexte médical d'urgence.

Francis CERDAN

Solutions des mots croisés

Horizontalement

1) recyclage, 2) environnement, 3) terre, 4) écologique, 5) mer, 6) feu, 7) climat, 8) éolienne, 9) pesticide

Verticalement

a) ciel, b) tri-sélectif, c) énergie-solaire, d) ozone, e) gaz, f) vent, g) pluie, h) réchauffement), i) eau, j) atmosphère

A.J.R.T.

Association pour le Journal
des Résidents du Tarn

Adhésions:

Individuelle: 20 € - Etablissement: 60 €
par chèque à l'ordre de AJRT
chez B. MARTEN (trésorier)
7, rue Meyer, 81200 Mazamet

Siège social

CHIC Castres Mazamet
Place Carnot - 81108 Castres Cedex
05 63 71 63 71 poste 38.53.

ajrt81@yahoo.fr

Sur le Banc - N°20

ISSN 1625-774X

Dépôt Légal septembre 2010

Directeur de la publication

et Rédacteur en chef

Francis CERDAN

Comité de rédaction

Animatrices

Christelle BERNADOU
Marie-Christine BOUISSET
Annie BOUSQUET
Fabienne BOURGADE
Inès CAMPS
Dominique COLOMBEL
Myriam CROS
Marie-Pierre ESPITALIER
Geneviève JULIEN
Danièle LAGOUTE
Dominique PARADIS
Christine RACINE
Marlène SALAZAR
Catherine SEBE
Violette SEGUIN
Francine VIGROUX

Directeurs :

Francis CERDAN
Pierre LEMETTRE
Dominique LIFFRAUD
Bruno MARTEN
Brigitte MARTINEZ
Cathy POZZOBON
Alic SOUCHON

Résidents :

Madeleine BARDOU
Madeleine BONNEVIALLE
Ernest CANDILLE
Juliette CROS
Juliette GAU
Camille GILLOEN
René JUNQUET
Paul MONTAGNE
Madeleine RIGAL
Lucette SALVETAT
Henriette THERON

Fabrication-Maquette

Photogravure-Impression

SIEP FRANCE Imprimerie : 05 63 49 26 26